

# Collèges vides contre le Choc des savoirs : "2 000 élèves absents" dans l'Orne

Vendredi 31 mai 2024, l'opération Collèges vides menée dans l'Orne contre le Choc des savoirs « a été un succès massif », selon les syndicats.



Les syndicats appellent à une grande mobilisation. Notre photo : Jean-Rémy Haselvander devant la préfecture d'Alençon, samedi 25 mai.

Pour la première fois, une opération "Collèges morts" ou "Collèges vides" était organisée par la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) et de l'intersyndicale (FO, FSU, SUD, UNSA) dans tout le département de l'Orne contre le Choc des savoirs.

"Succès massif" pour les syndicats

Selon les organisateurs, l'opération a rencontré un "succès massif, dans plus de la moitié des collèges du département (au moins 18 établissements)".

L'opération invitait les parents à garder leurs enfants à la maison, le vendredi 31 mai 2024, pour dire non à cette réforme, qui doit être mise en place à la rentrée prochaine.

Dans leur communiqué, les syndicats se félicitent d'observer que « plus de 2 000 collégiens du département (sur environ 9 000, selon une estimation) sont restés à la maison aujourd'hui !

*C'est un soutien sans précédent. Partout sur le territoire, la mobilisation se poursuit. Intersyndicale de l'Orne*

[Mobilisation des syndicats enseignants à Alençon : « Pour un choc des moyens »](#)

Selon les syndicats

Toujours de sources syndicales, dans les collèges qui avaient déjà mené l'opération, les chiffres sont souvent en hausse : « à [L'Aigle](#) au collège Françoise-Dolto, 98 % d'absents, à [Alençon](#) aux collèges [Racine](#) (80 %), [Saint-Exupéry](#) (70 %) et [Balzac](#) (70 %), à [Mortagne-au-Perche](#) au collège Chartier (75 %), au [Mêle-sur-Sarthe](#) au collège Louis-Grenier (30 %). »

Des nouveaux collèges se joignent également aux huit établissements déjà impliqués avec des taux d'absence très importants : au collège [Jean Moulin de Gacé](#) (60 %), au collège Louise-Michel d'Alençon (80 %), au collège Sévigné de Flers (40 %), au collège Molière de [L'Aigle](#) (66 %), au collège du Houlme à [Briouze](#) (91 %), au collège Jacques-Conté de Sées (40 %), au collège Georges-Brassens d'Ecouché (80 %), au collège Henri-Delivet de Carrouges (60 %), au collège François-Truffaut d'Argentan (20 %) au collège Arlette Hée-Fergant de [Vimoutiers](#) (50 %). »

[Choc des savoirs : les enseignants mobilisés à Alençon, « on ne veut pas trier nos élèves »](#)

Prochain rendez-vous

À l'issue de cette journée, la FCPE et l'intersyndicale ornaise appellent tous les personnels et tous les parents à se réunir devant la Direction de services départementaux de l'Éducation nationale (Dsden), le mardi 4 juin à 13 h, pour réaffirmer leur opposition aux mesures du Choc des savoirs.

Beaucoup de discussions

Jean-Rémy Haselvander, pour la Fédération nationale de l'enseignement de la culture et de la Formation professionnelle Force ouvrière (FNEC FP FO), se réjouit de ce nouveau pas :

« Dans les salles des profs, il y a beaucoup de discussions », assure le syndicaliste joint par téléphone. « Après, est-ce que les profs sont prêts à aller en grève pendant plusieurs jours ? Une mobilisation se construit petit à petit. Je suis tout à fait déterminé à montrer aux collègues qu'on peut y arriver. »

"On part de tellement loin dans l'Orne, que les collègues n'y croient plus", poursuit le syndicaliste. "Dans tous les collèges où je vais, comme je tourne beaucoup en tant que délégué syndical, je rencontre des collègues qui ont envie de se battre. Ce qui manque, c'est l'ensemble des syndicats à l'échelle nationale qui disent : on va faire grève à partir de tel jour et on restera en grève tant qu'on n'aura pas gagné. Et ça, je sais qu'il y a un certain nombre de collègues qui l'attendent, qui veulent cet élément de confiance pour y aller. »

*On a une grande force, ce qui nous manque, c'est l'organisation pour y aller tous ensemble. Jean-Remy Haselvander, représentant Force ouvrière*

Plus d'élèves, moins de moyens

« Il y a eu, en ce 31 mai, plus de collèges mobilisés, plus d'élèves absents que le 4 avril », affirme Jean-Remy Haselvander.

« Ce sont des éléments qui vont donner confiance aux collègues. Dans notre département, on a l'habitude que les moyens baissent d'année en année. Les profs sont habitués à en prendre plein la figure. »

"Cette année, on a plus d'élèves que l'an passé, et pourtant les moyens ont baissé."

*On a tellement ancré dans la tête des collègues que les conditions de travail allaient se dégrader en raison de la démographie en baisse, qu'ils sont un peu anesthésiés. Jean-Remy Haselvander, représentant Force ouvrière*

"Mais il y a une envie, maintenant, il faut juste que nous, les syndicats, on fasse notre travail, qu'on aide les collègues à s'organiser, qu'on leur donne des perspectives. Après, c'est à eux de s'en saisir ou pas. Mardi 4 juin, on invite les collègues et les parents d'élèves à venir à notre prochain rassemblement. »